

# Débat national sur l'avenir de l'Ecole

## Réunions au Collège Fustel de Coulanges de Strasbourg

- Le mercredi 10 décembre 2003 animée par Mr Raymond Fischer en présence de 40 personnes (thèmes : question n° 06 & 08)
- Le samedi 13 décembre 2003 animée par Mr Michel Delacroix en présence de 30 personnes (thèmes : question n° 15 & 20)



### COMPTE RENDU DE LA JOURNEE DU MERCREDI 10 DECEMBRE 2003

L'animateur présente un rappel historique sur l'évolution du système éducatif au 20<sup>ème</sup> siècle.  
Les questions abordées sont :

**QUESTION 06 : comment l'école doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ?**  
**QUESTION 08 : comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?**

L'animateur a choisi de faire porter le débat sur les éléments communs à ces deux questions.

- **Quelle est la position du collège dans l'ensemble du système éducatif ?**

**Le constat :**

**Les enseignants :**

Le collège actuel reste un lieu d'éclatement, médiateur entre l'enseignement élémentaire et l'enseignement supérieur. **Certains collégiens n'arrivent pas à trouver leur place dans le collège unique.** Plusieurs semblent même régresser dès l'arrivée en classe de sixième et il apparaît un **manque évident de prise de conscience de l'avenir.**

Les tentatives de **classes technologiques** à la suite de la classe de cinquième restent perçues comme des **solutions d'échec**, de classes « poubelle ».

**Les élèves présents ne veulent pas d'une orientation précoce**, au risque de ne plus pouvoir changer de voie, de se voir fermer des portes dans leur choix futur d'orientation professionnelle. Ils souhaitent **avoir le temps de faire un choix** et regrettent la maîtrise trop incomplète, pour certains, des enseignements fondamentaux (mathématiques et français) au niveau de la sortie du primaire. Ils regrettent le **peu de place laissé aux stages de découvertes en entreprises** et réclament plus d'ouvertures par rapport à des choix futurs d'orientation. Ils préconisent la création de **ressources pour aider l'élève en difficulté.**

**Des parents** aimeraient voir se développer, dès la classe de sixième, un enseignement « à la carte ».

**Le collège doit rester le maillon indispensable entre le primaire et le lycée, mais il doit prendre en compte toutes les diversités par des structures différentes. Il doit assurer la continuité avec le primaire.**

**Le collège doit garder sa mission généraliste d'accueil de toute une classe d'âge avec un tronc commun obligatoire et des « offres diversifiées » afin de préparer à tout et d'éviter l'échec.**

- **Les programmes d'enseignement seront-ils à remettre en question ?**

**Le constat :**

Les **rythmes d'apprentissage sont différents** et l'hétérogénéité des niveaux augmente la difficulté de terminer certains programmes. Les **langues vivantes** souffrent d'un net décrochage à partir du programme de la quatrième qui se concrétise rapidement par un échec total : le programme se révèle alors comme source de discrimination.

Les programmes doivent définir clairement des objectifs pédagogiques.

Les programmes d'histoire-géographie doivent assurer une neutralité sans équivoque (religions, idéologies politiques...)

**Globalement les programmes ne sont pas ressentis comme trop lourds, mais on peut s'interroger sur l'obligation d'un programme « carcan » dont la normalisation absolue est incompatible avec la diversité des élèves car l'objectif qu'il fixe ne sera jamais atteint.**

- **Devrait-on recomposer les classes en fonction du niveau scolaire des élèves ?**

**Le constat :**

L'hétérogénéité des classes est à l'origine de **minis groupes dans la classe qui ne communiquent pas entre eux**. Le niveau global semble tiré vers le bas. Les rythmes différents d'apprentissage aggravent le fossé entre les élèves.

Il faut distinguer dans la notion d'hétérogénéité **les différences au niveau cognitif et les différences culturelles** : les élèves perturbateurs ne connaissent pas la norme culturelle.

Il y a, au sein des classes, l'existence de **noyaux durs** qui sont à l'origine d'une contre productivité : dans ce cas **aucun gain de savoirs n'est possible**.

**Pourtant il faut bien réfléchir aux conséquences qu'entraînerait la création de classes homogènes : c'est la porte ouverte à une répartition sociale qui existe déjà à l'extérieur, un ghetto au sein de l'école, des chances de réussites perdues pour un bon nombre d'élèves, catalogués trop tôt sous des critères autres que leur volonté d'apprentissage.**

- **Que proposer aux élèves en difficulté momentanée et aux élèves en très grande difficulté ?**

Les élèves momentanément en difficulté : faire face au moment où ils ont besoin d'une aide pour éviter l'échec qu'entraîne un retard dans les apprentissages.

Quant aux élèves qui restent en très grande difficulté, il faudrait trouver **un autre modèle scolaire** pour limiter le cumul des handicaps. Actuellement les élèves en grande difficulté donnent le sentiment de croupir dans l'échec qu'ils verrouillent.

**La quatrième d'alternance semble une solution trop tardive, qu'il faudra travailler plus en amont afin de bénéficier plus rapidement des petites améliorations du comportement qu'elle provoque.**





- Certains élèves font remarquer qu'ils subissent des pressions et des incivilités de la part des autres élèves y compris de petits 6<sup>ème</sup>. Petits 6<sup>ème</sup> soumis à la pression de plus grands
- Les parents demandent de plus en plus à l'institution, pas de travail éducatif à la maison.
- Métier dévalorisé ce qui expliquerait les incivilités. D'autres participants font remarquer que les incivilités ne se produisent pas qu'à l'école.
- Est-ce que ces incivilités ne seraient pas dû pour le jeune à une absence de projet, de but. Difficile de faire un projet spécifique pour chaque individu à l'intérieur d'un groupe classe.
- Darwinisme social :           A la victime tu as pas su éviter, te défendre  
Je préfère que mon enfant soit le "boxeur" pas le "boxé"  
C'est parce que vous n'avez pas su gérer votre classe.

## PROPOSITIONS

- La loi est la loi la faire respecter : travailler en collaboration avec la **police** pour les délits, des dialogues préventifs, qu'«est-ce que la loi
- Pour les petites incivilités entamer un **dialogue** avec l'élève, avec les familles.
- Nécessité d'une **co-éducation parents enseignants** chacun dans son rôle.
- Mettre l'accent sur l'éducation dès la petite **enfance**.
- Développement des **Ecoles des Parents** pour aider les parents à trouver leur place.
- Présence d'un **tiers extérieur** à la communauté éducative de l'établissement scolaire pour le dialogue, la médiation.
- Renforcer les moyens en 6<sup>ème</sup> notamment.
- Lutter contre l'échec scolaire.
- Bien **affirmer le rôle et la place de chacun**, les parents dans leur rôle de parents, les enseignants dans leur rôle de professeur, les enfants dans leur rôle d'enfant dépendant de l'autorité pour palier aux manques de **repères**.
- Des **élèves tuteurs volontaires** qui ont un rôle bien défini et une **autorité reconnue** pour encadrer les plus jeunes
- Nécessité de **structures en marge** des établissements scolaires pour les **élèves** les plus **difficiles**.
- Des formations sur la violence à l'école, non pour établir que la violence existe mais pour en comprendre les mécanismes et apprendre à les désamorcer.
- Travailler et dialoguer avec les élèves sur l'accumulation des petites incivilités et leur faire comprendre comment elles mènent au ras le bol.
- Entendre écouter les adolescents violents.

## QUESTION 20 Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Rappel des chiffres sur le budget Education nationale

### CONSTAT

- Les enseignants font remarquer que la question est pernicieuse, car elle sous-entend qu'il n'y aura pas d'autres moyens.
- Désintérêt des participants pour la gestion des moyens. Désintérêt lié au **manque de maîtrise, de transparence, de lisibilité**.
- Peut-on se prononcer sur les moyens : redistribuer, rééquilibrer entre les domaines : **le collège concentre le plus de difficultés. Repenser la distribution pour que le collège puisse faire face aux difficultés**.
- Les participants sont réticents à l'idée de déshabiller Pierre pour rhabiller Paul.

- Problème des moyens sous utilisés et des économies de bout de chandelle et peu éducative Des salles informatiques, des BCD ne sont pas ouvertes en raison de la disparition des aides éducateurs.
- Problème des filières qui n'ont aucun sens parce qu'il n'y a pas de débouchés dans le tissu économique local.
- Schéma prévisionnel des formations laissé à la région : problème de lobbying.
- Schéma prévisionnel aux mains de l'Etat. L'un et l'autre sont soumis aux pressions des élections et aucun plan de prévision à long terme ne se dessine.
- Introduire les parents au sein de l'établissement en tant que bénévole, mais pour faire quoi ?
- La présence des aides éducateurs a été très bénéfique pour les écoles, collèges et lycées Ils répondaient à un réel besoin. Ils étaient complémentaires des surveillants Il est regrettable que leur statut est manqué de clarté.
- Rappel le métier d'enseignant est un métier hautement qualifié, nul ne peut s'improviser professeur au pied levé.

## **PROPOSITIONS**

- Réticence quand à l'introduction du bénévolat ? Les parents peuvent intervenir en tant que professionnel de leur métier, comme intervenant extérieur. (rappel les intervenats extérieurs sont coûteux.
- Bien garder l'élève au centre du système éducatif, mettre tous les moyens encadrement, enseignement dans cette optique.
- Le collège concentre le plus de difficultés. Repenser la distribution pour que le collège puisse faire face aux difficultés.
- Création d'une commission de sages indépendants, expérimentés pour penser la planification à long terme loin des fluctuations électorales